

 Compte rendu

Vincent Debiais et Elina Gertsman *L'hypothèse abstraite Écart, excès d'image au Moyen Âge*. Préface d'Herbert Leon Kessler. Les presses du réel, « Œuvre en sociétés », 2025, 360 pages, 76 illustrations, 30 €.

Par [Jean-Baptiste Georges-Picot](#)

Page 127

■ Analysant les intentions entourant la production d'images, ce travail décrit les façons dont le Moyen Âge s'affranchit du souci de ressemblance pour approcher ce qui ne peut être vu, figurer ce qui ne saurait être saisi par la pensée. Pour Vincent Debiais et Elina Gertsman, c'est cette démarche, plutôt qu'une ressemblance superficielle avec l'art du début du XXe siècle, qui définit l'idée d'abstraction en contexte médiéval. À ce titre, plusieurs des exemples qu'ils convoquent relèvent, pour un regard contemporain, de la figuration. Si le mystère de la Trinité et sa représentation traversent ce travail, celui-ci explore de nombreux exemples et ne se limite pas aux productions chrétiennes. L'analyse d'haggadot enluminées permet notamment d'inclure des points de vue du judaïsme médiéval sur la question de la non-représentation et la rupture entre l'image et son prototype. Bordures soulignant des surfaces vides, formes monochromes, taches colorées ou matériaux laissés bruts sont pour les auteurs autant d'occurrences d'une « poétique de l'écart » permettant d'évoquer le silence de la contemplation de Dieu, les ténèbres (de l'entendement humain ou celles qui s'abattirent sur l'Égypte) ou encore le tohu-bohu de la matière avant sa mise en forme durant la Création. En plus d'attirer l'attention sur des images peu commentées (car se dérobaient aux lectures iconographiques) ou trop vite regardées, cette enquête est l'occasion de faire

dialoguer les concepts d'informe, de simulacre ou de figure convoqués par le...

---

Date de mise en ligne : 04/05/2026

<https://doi.org/10.3917/etu.4337.0128>

Cet article est en accès conditionnel

